

QUEL SUIVI DU TERRORISTE ?

Et si le suivi de Benjamin Herman n'avait pas été aussi efficace qu'on le dit ? Michaël Dantinne brise la glace et pointe le traitement léger des informations concernant le terroriste.

● Interview : Emmanuel HUET

L' attentat de Liège était-il évitable ? Les éléments en possession des services de sécurité n'étaient-ils pas suffisants pour surveiller de plus près Benjamin Herman, pour l'empêcher de bénéficier d'un congé pénitentiaire ?

Du côté des autorités, on se précipite quelque peu à conclure que le système a fonctionné (voir p.4). Même qu'il a bien fonctionné. Herman était dans les notes de la Sûreté. Mais Herman a néanmoins pu commettre cet attentat et a tué trois, voire quatre, personnes.

Michaël Dantinne, criminologue à l'ULiège mais aussi expert auprès de la commission d'enquête parlementaire, ne se satisfait pas de cet enthousiasme. « On dirait que certaines autorités ont très vite donné leurs réponses alors que j'ai le sentiment que les bonnes questions n'ont pas été posées. On a orienté le débat plus vers le 'tout sauf ma faute'. Et il démontre que des questions centrales demeurent à ce stade et que Herman n'aurait

pas dû être en liberté ce mardi.

Michaël Dantinne, peut-on pour autant tout expliquer ?

On doit accepter qu'il restera des zones d'ombre, comme ses motivations, ou le lien entre ce qu'il a fait le lundi et le mardi. Et il faut prendre le soin à formuler des hypothèses en l'absence d'éléments tangibles.

La première question, c'est de savoir en face de quel individu et de quelle situation on se trouvait.

C'est indéniable, l'individu était connu.

On ne peut pas dire qu'on ne l'avait pas vu venir. D'abord, c'est un individu incarcéré pour des faits criminels « ordinaires », avec une prison surveillée pour son rôle possible dans la radicalisation. On connaît cette possibilité : on l'a déjà vue dans d'autres profils.

Ce n'est pas non plus un individu pour lequel on pouvait dire qu'il n'y avait pas d'informations indiquant un risque de radicalisation. Puisqu'il y a apparemment des informations, à plusieurs reprises, qui le dépeignent comme au contact de porteurs d'un islam radical dans les prisons. Des informations qui viennent du milieu pénitentiaire, précisément,

parce qu'on surveille ce risque de bascule.

C'est donc un échec du suivi de Benjamin Herman ?

On a visiblement plusieurs informations, à plusieurs moments, dans plusieurs établissements pénitentiaires qui pointent des contacts pouvant indiquer un risque de radicalisation.

Il y avait donc des informations en suffisance.

Il y avait des infos. Mais elles n'ont vraisemblablement pas été jugées indicatives d'un risque sérieux.

Les informations à son sujet n'ont donc pas été traitées correctement afin qu'elles deviennent des renseignements et que cela puisse alerter les autorités ?

Il semble y avoir au moins des rapports d'observation du personnel de surveillance des prisons. Et, on peut le dire aujourd'hui, ces informations étaient pertinentes. Ces informations émergent aussi à proximité de son congé pénitentiaire. De manière constante, Herman a été vu au contact d'individus suspectés de radicalisme. Est-ce que ça ne méritait pas un approfondissement ? ■